

Sur les pistes méconnues des

BALKANS

Après quatre ans de préparation, il est temps pour le Gros Patrol de T'airs de Jeux de prendre la route. Ce périple européen nous fait visiter la Slovénie, la Croatie, le Monténégro et l'Albanie. De la montagne, à la mer, de rencontres en mésaventures, ces deux mois de voyage nous ont offerts plein souvenirs.

Par Elise & Stéphane / T'airs de Jeux



■ Cette route inondée est un passage très utilisé l'été, en mars il ne faut pas oublier de vérifier le niveau de l'eau avant le passage de gué.

Slovénie, le pays des grottes...

Nous traversons rapidement la France et le nord de l'Italie pour atteindre enfin la Slovénie. Pays le plus « occidentalisé » des Balkans, il reste néanmoins très intéressant de par sa topographie montagneuse, sa proximité, sa culture riche, etc. Nous sommes vite impressionnés par la nature karstique du sol. En effet, la Slovénie réside sur un sol très calcaire qui crée des creux (dolines) et laisse apercevoir des affleurements de roches plus dures. L'eau a longtemps

été un problème dans cette région car elle est souterraine. De grands cours d'eau peuvent ainsi parcourir des kilomètres dans des grottes. Le pays est d'ailleurs renommé pour la grande quantité de grottes dont certaines sont ouvertes au public. Nous évitons la plus connue en voyant les prix et les cars de touristes (pourtant, nous sommes en mars...). Nous en visitons d'autres en profitant du fait d'être hors saison pour avoir les guides uniquement pour nous. Cela vaut vraiment le coup, certaines grottes sont même inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco. Nous établissons un « camp de base » dans les prairies surplombant le lac de Cernika. Ce lac a la particularité d'être farceur : il couvre plusieurs km² l'hiver

mais une fois la saison sèche arrivée, il disparaît entièrement dans les failles calcaires. Nous rayonnons à partir de cette place durant une petite semaine. La Slovénie offre pour les amateurs de châteaux un grand nombre d'opportunités. Le plus connu de la région est celui de Predjama qui est impressionnant car taillé dans la roche. Les balades autour de ce camp de base nous ont permis d'essayer quelques petits chemins 4x4, où l'on ne souhaite pas croiser d'autres véhicules. Nous avons profité d'être en hiver sur ce « lac » pour emprunter une des routes d'été : 2 à 3 km qui sont actuellement sous l'eau. Nous avons, de loin, vu un quad approcher, la traversée paraissait donc faisable. Quelques vérifications de

■ Le château slovène de Predjama, aurait-il servi à Tolkien pour imaginer le gouffre de Helm ?



■ Réveil givré dans les pâtures du Lac Cernika en Slovénie.



■ Le passage des vieux ponts de bois et rouillés du Monténégro est une expérience qui offre de superbes panoramas.



■ Paisible cascade du parc Plitvice, joyau de la Croatie.



■ Bivouac paradisiaque dans une crique perdue sur l'île de Krk, au milieu des murets de pierres et des moutons.



Comme nous sommes encore tôt dans la saison, nous décidons de laisser le nord du pays, avec notamment le fameux parc du

Triglav qui est situé très en altitude pour le retour de notre voyage. Nous partons donc vers le sud-ouest du pays pour rallier la Croatie. D'une manière générale, la Slovénie offre de bons axes routiers et quelques pistes d'état correct. Une fois dans le sud du pays, surtout près de la côte, il est difficile de trouver un endroit où bivouaquer. Encore une fois, nous profitons du fait d'être en 4x4 et hors saison pour nous enfoncer dans les oliveraies qui offrent des ballades pittoresques.

■ Bivouac qui se mérite tout en haut de la montagne qui surplombe Split en Croatie.

profondeur de gué et nous entamons la « traversée ». En cours de route, le quad avait fait demi-tour jugeant l'eau trop profonde. Nous poursuivons et sommes applaudis et pris en photos à la sortie de la piste par des promeneurs, visiblement impressionnés par le 4x4. La capitale, Ljubljana, vaut également le détour. C'est en fait une ville de taille modeste, et son centre historique se fait facilement à pied. La visite du château est gratuite et très ludique. Ce sera pour nous l'occasion de se faire un repas pantagruélique dans une taverne du centre... De la viande, de la viande, et un poivron ! Végétariens s'abstenir.



Croatie, le pays des plages inaccessibles...

Notre plus grande crainte de ce pays était de passer beaucoup de temps à trouver des endroits où passer la nuit, ce fut effectivement le cas. Autant le dire tout de suite, ce pays est sûrement très attrayant lorsque l'on voyage en bateau, mais en 4x4, la côte est tellement touristique et habitée qu'elle perd tout son charme.

DESTINATION BALKANS

■ Même à la plage, il ne faut pas négliger l'entretien de la mécanique.



■ Les véhicules des pompiers sont rustiques mais efficaces et bien entretenus.



■ Session nettoyage du 4x4 après presque 2 mois sur les pistes. Nous redécouvrons qu'il est blanc.



■ Tours de roues dans la neige, dans le parc du Lovcen, au Monténégro. Personne à l'horizon.



Cependant, certaines îles possèdent des liaisons par ferry ou par pont, ce qui nous permettra de trouver un superbe bivouac sur l'île de Krk (prononcé « Kirk »). Ce bivouac, en fond de crique entouré de caillou et d'oliviers, se mérite et nous y passons 2 nuits bercés par le ressac. L'île de Pag est étonnamment désertique, les gens y cultivent les oliviers, élèvent les moutons et font de très bons fromages. Le parc naturel du Plitvice, est un point incontournable du pays. Il est constitué autour d'un ensemble de lac en escaliers se déversant les uns dans les autres par des cascades. Nous y passons une journée à randonner en laissant le 4x4 sur le parking gratuit et presque désert (l'inverse en pleine saison). La pluie nous rattrapant et ne nous quittant pas pendant une dizaine de jours, nous descendons la côte croate en profitant des éclaircies pour chercher des pistes à explorer

■ Le monastère troglodyte d'Ostrog, au Monténégro, haut lieu de pèlerinage orthodoxe des Balkans.



et pour visiter la vieille ville de Dubrovnik. Séquence culturelle avec la visite des remparts. Très sympathique mais à faire hors saison, car il y a déjà du monde.

Monténégro, le pays des aventures.

Nous entrons au Monténégro par la côte et prenons la route vers les Bouches de Kotor, l'un des incontournables du pays. En chemin, nous rencontrons un autochtone qui nous indique un superbe bivouac dans les montagnes. Nous grimons une route tortueuse qui se transforme en piste pour finalement arriver à proximité de ruines datant de la première guerre mondiale et de l'empire Austro-Hongrois. Nous profiterons de notre bivouac pour aller visiter ces anciens forts et bunkers, qui contiennent toujours divers objets militaires. Après la visite de la forteresse de Kotor, nous empruntons la mythique « échelle de Cataro » (i.e. route qui va de Kotor à Cetinje, l'ancienne capitale). Cette route débute par une importante série de virages en

■ Piste dans la montagne, jalonnée de vestiges militaires qui nous rappellent que la guerre n'est pas si lointaine.



■ La Niva 5 portes ambulance, un concept original. On a pu voir beaucoup de carrosseries à base de Lada, inconnues en France.



■ Le mécanicien se met en place pour ressouder le support d'amortisseur. Réparation rapide et efficace.



épingles à cheveux et nous amène dans le parc du Lovcen où nous retrouvons la neige. Le Monténégro est connu pour son parc national, le parc du Durmitor. Nous tentons de traverser par la route, d'ouest en est, le parc mais une fois arrivés sur le plateau (environ 1300m d'altitude), une habitante nous arrête et nous fait comprendre que la route passant par le col n'est pas praticable en raison de la neige. Elle nous indique néanmoins un autre itinéraire ne figurant pas sur les cartes. Nous suivons ses directives et arrivons en bout d'asphalte dans un petit village isolé par la neige. Un panneau indique une piste de randonnée assez large pour les véhicules. Après quelques hésitations, nous enclenchons la boîte courte et empruntons la piste qui descend en lacets au fond d'une gorge. Ambiance étonnante, le 4x4 trace son chemin dans la poudreuse

de la piste. Une fois en bas, le goudron revient (donc la chaussée est encore plus glissante) pour remonter de l'autre côté du plateau. Nous traversons un petit village encore plus isolé où nous apercevons un berger et sur la route des traces dans la neige. Rassurés, nous pensons que nous sommes revenus sur des sentiers battus. Nous suivons la route et les traces, nous montons encore plus en altitude et arrivés à plus de 2000 m une tempête de neige enlève toute visibilité. Les virages en épingles, en dévers sur route gelée sont stressants et empêchent le demi-tour. Nous continuons, traversons le col et coup de chance, la route de l'autre côté est moins enneigée. Nous arrivons enfin dans une grosse ville et pouvons enfin respirer. Le trajet, qui devait durer 1h30, aura pris 4 heures stressantes mais inoubliables et magnifiques.

Après autant d'émotion, il est temps pour nous de reprendre le chemin de la côte et de trouver de superbes bivouacs à la plage. La saison n'ayant pas encore commencé, nous sommes seuls au monde. Comme dans tous les Balkans, la collecte des déchets n'est pas encore efficace. Les débris jonchent certains bords de routes et les plages sont donc parsemées de plastiques, dommage. Nous faisons le tour du Lac Skadar, un lac à cheval sur le Monténégro et l'Albanie, qui est réputé pour ses oiseaux et la pureté de ses eaux. Il fait gris, aussi nous ne profitons pas pleinement de ce lac, mais nous roulons sur de petites pistes, entourées de murets de pierres, de vignes et d'oliviers. Nous finissons par déboucher au-dessus d'un village de pêcheurs à l'abandon pour un dernier bivouac dans ce pays que nous avons adoré.

■ A Tirana, des statues de Staline, Lénine et d'autres figures du communisme sont cachées sous des draps, à côté du musée national.



■ Bivouac dans les dolines du Monténégro, la roche karstique affleure et nous rappelle les paysages slovènes.



L'Albanie, un autre monde...

Nous entrons en Albanie par le nord du lac Skadar. Nous découvrons un pays splendide et surprenant. Sur les routes, se côtoient des carrioles tirées par des chevaux, de gros SUV rutilants, de vieilles voitures défoncées, et toutes sortes de bricolages à 3 roues. Il faut oublier nos standards européens, les routes sont défoncées et le code de la route revisité : « si ça a l'air de passer, ça passe ». On se fait klaxonner car on s'arrête au feu rouge, on se fait insulter par un conducteur prenant une rue en sens unique en sens inverse et qui se retrouve face à nous. La police est bien présente mais totalement impuissante. Les bivouacs sur plage sont assez faciles à trouver car nous sommes hors saison. Les plages (de la moitié nord) sont bordées de « paillettes » qui ne sont pas encore ouvertes (mi-avril) et servent régulièrement de route pour les locaux qui viennent pêcher. Nous profitons de la présence d'un ami sur Tirana pour aller visiter cette capitale, accompagné d'anecdotes historiques. Nous voyons le mausolée érigé pour l'ancien dictateur du pays, la plus vieille mosquée de la ville, etc... Malheureusement, un orage plutôt virulent marquera la fin de notre visite. Nous prenons ensuite la route pour Berat, une ancienne ville classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Ville très sympa, mais

■ Même si les bivouacs en bord de mer sont plus compliqués en Croatie, il suffit de trouver les rares portions de côtes non construites.



comme plusieurs endroits que nous avons visités, les informations sont rares, voire inexistantes. Nous trouvons un bivouac dans le lit d'une rivière car le GPS nous indiquait une piste (nous cherchons toujours...) pour traverser cette rivière. Ce sera pour nous, l'endroit d'une superbe rencontre car le propriétaire du ball-trap situé au-dessus de la rivière, nous a vu, s'est inquiété pour nous et est finalement venu nous voir avec des pâtisseries, accompagné d'un ami parlant français et de la proposition de passer chez lui. Tout cela s'est passé très vite et nous n'avons même pas le temps de proposer un café qu'ils sont déjà repartis. Nous passons chez lui l'après-midi pour faire un plein d'eau et un nettoyage du 4x4. Nous repartons avec le souvenir d'une grande hospitalité, une bouteille d'huile d'olive de son jardin, une bouteille de raki (i.e. gnole locale) distillé dans sa cave ainsi que des œufs, des fraises et des bananes.

Sortie archéologique et casse mécanique...

Nous reprenons ensuite la direction de la côte, toujours sur des routes défoncées ou en cours

de construction. Nous faisons un détour par Apollonia, vestige d'une cité grecque pouvant être visité. Fonds européen aidant, cette fois-ci les panneaux explicatifs sont omniprésents et même en français (le « découvreur » de la cité est français). Le lendemain, le 4x4 perd de la puissance puis s'arrête. Stéphane ouvre le capot et commence à farfouiller. Deux personnes viennent nous voir et l'une d'elle est « mécano ». Le gazoil semble avoir du mal à arriver jusqu'aux injecteurs. Purge de la pompe, réamorçage. Le moteur repart, pour mieux caler. Etonnant. Un passage sous le véhicule nous apprend la vérité. Un support d'amortisseur est cassé au niveau du châssis en raison des routes défoncées et du véhicule chargé. L'amortisseur « libre » a écrasé la durite d'apport en carburant. Une réparation de fortune est réalisée au bord de la route, on enlève la pièce, on coupe la durite rigide et la remplaçons par un tuyau. Stéphane fiabilise la réparation le soir au bivouac. Le lendemain, direction un garage où on nous ressoude le support de l'amortisseur. Ouf, la panne aura été sans gravité et fera des souvenirs de rencontres. Notre objectif est de rejoindre la mer ionienne sensée être plus chaude et où la côte albanaise offre de splendides bivouacs. Hélas, nous ne pourrons les



■ Portique corinthien du 2^{ème} siècle après JC, sur le site des ruines d'Apollonia.

tester par nous-mêmes, en passant à Vlore nous nous faisons dérober à l'arrachée notre sac contenant nos papiers. Après un passage au commissariat puis à l'ambassade, le verdict tombe, nous sommes obligés de rentrer en France le plus vite possible pour refaire nos papiers. Pour nous, c'est la fin d'un voyage. Nous avons adoré ce que nous avons vu et espérons pouvoir reprendre ce voyage plus tard. Pour l'instant, le temps nécessaire pour finir le tour des Balkans et le temps dont nous disposons suite à ces péripéties ne nous permet pas de boucler la boucle. Cependant, il est nécessaire pour nous de rebondir, et c'est pourquoi nous embarquons le 2 août en direction de l'Islande pour y rester 2 mois, promesse d'un autre beau voyage. ■



SLOVENIE (6-16 mars 2014)

ARGENT : Union Européenne dans la zone Euro. Mastercard acceptée quasiment partout. Les tarifs sont semblables à ceux que l'on trouve en France.

INTERNET : on trouve du Wifi gratuit dans la plupart des bars, cafés et restaurants. Débit correct.

CARTE : utilisation du GPS routier et carte GEAGO (1/250 000) et celles données en office du tourisme.

SANTE : RAS

METEO : Froid et sec, Climat de montagne. 0°C et glace dans le 4x4 au réveil.

BIVOUACS : Facilement trouvables hors saison en s'éloignant un peu des routes principales.

LES MOINS : pas de chocs des cultures, pays très semblable à la France.

LES PLUS : Superbes paysages et grottes magnifiques. Cartes très détaillées disponibles par région dans les offices de tourisme, gratuitement.

CROATIE (17 mars-1^{er} avril)

ARGENT : le Kuna : 10 kn = 1,30 €. Mastercard

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

acceptée quasiment partout. Les tarifs sont semblables à ceux que l'on trouve en France.

INTERNET : on trouve du Wifi gratuit dans la plupart des bars, cafés et restaurants.

Débit correct.

CARTE : GPS routier et carte Marco Polo (1/300 000).

SANTE : RAS

METEO : Température correcte mais pluie très présente.

BIVOUACS : difficiles à trouver, peu de bivouac de rêves.

LES MOINS : le touriste souvent considéré comme un pigeon, les accès privatisés pour les plages.

LES PLUS : le parc naturel du Plitvice et ces splendides cascades.

MONTENEGRO (2-19 avril)

ARGENT : Le Monténégro, qui n'est pas encore dans l'UE, utilise l'Euro. Mastercard acceptée quasiment partout. Prix très intéressant sur la viande (bœuf à moins de 5 € le kg, très bonne qualité) et sur les fruits de saisons.

INTERNET : on trouve du wifi dans quelques cafés sur la côte et dans les « grandes » villes. Débit variable.

CARTE : GPS routier et la très bonne carte Freytag&berndt (1/150 000)

SANTE : RAS

METEO : Température correcte sur la côte, climat froid et neige dans la montagne.

BIVOUACS : facilement trouvables en s'éloignant un peu des routes.

LES MOINS : Aucun.

LES PLUS : Pays très nature, Habitants gentils et serviables, Paysages à couper le souffle, Présence de petits musées pas chers et intéressants.

ALBANIE (20 avril-8 mai)

ARGENT : le Lek : 140 lekes = 1€. Paiement par carte bancaire uniquement dans les « gros » supermarchés, en cash partout ailleurs. Distributeurs VISA plus présents que ceux Mastercard, mais pas handicapant.

INTERNET : on trouve du wifi dans quelques cafés de la côte ou de la capitale. Débit variable.

CARTE : GPS routier, très difficile de trouver une bonne carte.

SANTE : vaccin contre l'hépatite A conseillé, traitement de l'eau recommandé.

METEO : Climat méditerranéen, Orages en fin de journée.

BIVOUACS : Facilement trouvables sur la côte hors saison.

LES MOINS : Routes vraiment défoncées et conduite anarchique.

LES PLUS : Habitants curieux et désireux de faire connaître leur pays.